

Cédric FERCHAUD

Pour Ferchaud, l'après commence maintenant

Nationale 2. Cédric Ferchaud vient de parapher un contrat de 3 ans avec Pornic. À 35 ans, le Choletais d'origine se fixe un énième challenge.

Certes, sur le papier, un cadreur de Nationale 1 aurait fait meilleur effet. Mais le poids des âges et la perspective de l'après-carrière aident à raisonner. Son Tour de France des clubs (Prissé, Mulhouse, Cholet, Pau, Hyères-Toulon, Nantes, Bourg-en-Bresse, Fos-sur-Mer, Blois), Cédric Ferchaud ira l'achever à Pornic (N2M), club ambitieux s'il en est.

À 35 ans, l'arrière (1,96 m) se voit offrir trois ans de contrat et la perspective d'une reconversion relevait de l'aubaine. Vite saisie. « J'ai eu quelques contacts. Un en Pro B, où l'on ne m'offrait qu'un an de contrat. Idem en Nationale 1. À Pornic, je vais pouvoir continuer à jouer, tout en pensant à ce qui viendra derrière, ce qui n'était pas possible à l'étage supérieur », assure l'ancien international, qui va bénéficier d'un bilan de compétences.

Sévir et servir

De compétences basket, malgré une trentaine bien tassée, Ferchaud n'est demeure pas dénué. Le shooteur sait encore sévir et servir, au point de signer un exercice une nouvelle fois honorable à Blois (7,6 points, 6,1 d'évaluation, 1,8 rebond, en 22 minutes). Collectivement, l'ADA, finaliste de N1, a touché le Graal. Ferchaud, lui, a vu ça d'un peu loin. « Quand j'ai signé, je ne m'attendais pas à ça, reconnaît-il. J'ai toujours dit que ça ne me dérangeait pas de me sacrifier pour l'équipe, ce que j'ai fait. Mais il y a un sentiment d'inachevé. Le plaisir, je ne l'ai pas toujours ressenti sur le terrain. »

Pornic, à 40 minutes de son pied à terre de Saint-Jean-de-Monts, constituait donc l'issue idéale d'un parcours d'abord ascendant, puis plus chancelant. « Jusqu'à 27 ans, j'ai évolué comme je voulais. L'évolution rêvée aurait été de connaître un club européen. Mon passage à Pau m'a fait du mal. Ensuite, Cho-



Cédric Ferchaud va poursuivre sa carrière à Pornic.

let m'a fait de l'œil pour une pige, ce qui ne me satisfaisait pas. J'ai rebondi comme j'ai pu. Mais je ne crache sur rien. Tout m'a servi. »

Un rêve non exhaussé : finir à Cholet

Pour demain, Ferchaud n'exclut rien. Rester dans le basket ? Même un job de consultant télé, déjà testé, n'est pas rangé au placard. « J'y ai goûté, il y a quelque temps, lorsque Cholet était en coupe d'Europe (au micro de la *Télévision Locale Choletaise*). J'ai adoré. J'ai même appelé David Cozette (commentateur sur *Sport +*) cette saison. J'ai failli recommander à Cholet. » Où l'on comprend que la cité des Mauges est restée dans les mots et l'esprit de celui qui y a été for-

mé. Et l'approche de la fin de carrière incite aux confidences. « Le but ultime aurait été de boucler la boucle à Cholet, en Pro A. Ça aurait été magnifique. Mais ça n'est pas une fatalité. »

Bref, du passé, Ferchaud ne regrette rien. L'idéal pour imaginer demain.

J. P.

Kamel Ammour en sélection algérienne. Arrivé à Brissac (N2M) cet été, en provenance de l'USV Ré, l'ailier est actuellement en stage avec la sélection nationale algérienne. Les « Verts » sont en Turquie où ils préparent le championnat d'Afrique, organisé fin août, en Tunisie.